

Nature Patrimoine historique, paysager et écologique, nos vergers sont en danger (1/2)

Élément fort du paysage alsacien, le verger est aujourd'hui menacé dans le Sundgau. Les remembrements, la pression foncière, l'exode rural : autant de facteurs qui expliquent la disparition progressive de ce patrimoine sundgauvien.

« Depuis l'après guerre, 90 % des surfaces de vergers hautes-tiges en Alsace ont disparu », explique Éric Ausilio, directeur de la Maison de la nature à Altenach. Le Sundgau n'échappe pas à ce constat. Cette réalité



Depuis l'après guerre, 90 % des surfaces de vergers hautes-tiges en Alsace ont disparu. Le Sundgau n'échappe pas à ce constat. M.B.

Privilégier le verger haute-tige

Plusieurs approches du verger existent. Lorsqu'un propriétaire veut produire beaucoup de fruits, il privilégie les vergers basses-tiges qui sont plus productifs que les vergers hautes-tiges.

Lorsqu'un propriétaire plante des arbres hautes-tiges, il n'est plus dans une approche productiviste puisqu'il sait qu'il n'aura pas de fruits avant dix ans. Mais il peut avoir une démarche patrimoniale : auparavant, la tradition voulait qu'on plante un arbre haute-tige après la naissance d'un enfant.

Le verger haute-tige s'avère plus intéressant à différents points de vue : tout d'abord, nul besoin de le traiter ni de le tailler contrairement aux vergers basses-tiges. Et un milieu naturel très riche s'y développe. Le verger haute-tige est un refuge pour de nombreuses espèces animales qui y trouvent abri et nourriture.

alarmante peut s'expliquer par plusieurs facteurs.

Première cause : les remembrements réalisés après la Seconde Guerre mondiale. Le verger, qui a peu à peu disparu au profit de la monoculture, a toujours été un élément fort et structurant du paysage. Historiquement, il se situait en périphérie des villages et séparait la commune des champs environnants. « Dès le XII^e siècle, le verger est un élément fort de l'économie grâce à l'alcool réalisé à partir des fruits », note Éric Ausilio. Avec le développement de l'éle-

vage au XIX^e siècle, les agriculteurs utilisent les vergers hautes-tiges pour faire paître leurs animaux.

Tout se complique pour les vergers avec le développement de la mécanisation, de la monoculture et les remembrements après la guerre. Les champs en lanières disparaissent au profit de grandes parcelles mais au détriment des vergers.

Autre facteur qui a participé à la menace des vergers : la baisse de la population rurale. « Un phénomène très caractéristique dans le Sundgau où on est

passé d'une population rurale à une population urbaine ». Le manque d'attachement au mode de vie rural s'est répercuté incontestablement sur les vergers.

Patrimoine historique et paysager, le verger subit également la pression foncière. La ceinture verte des villages disparaît au profit de nouveaux lotissements. « L'are de terrain se situe entre 8 000 et 20 000 €. Le verger ne fait pas le poids », remarque Éric Ausilio qui pointe du doigt un autre phénomène : les lois sur la distillation qui se sont durcies dans les années soixante. « Pour limiter les problèmes d'alcoolisme, les bouilleurs de cru ne pouvaient plus produire d'alcool comme ils le souhaitaient ». Ces lois restrictives n'ont pas encouragé les propriétaires à entretenir leurs vergers.

Si le verger est un patrimoine historique et paysager, c'est également un patrimoine écologique. Les vergers hautes-tiges sont autant de zones refuges pour l'ensemble de la faune et de la flore qui y trouvent abri et nourriture.

Marie Blutte

LIRE

La seconde partie de notre dossier (toutes les astuces pour valoriser les vergers sundgauviens) dans notre édition de demain.

Les actions de la Maison de la nature

« Du jus de pomme aux vergers », c'est le nouveau projet sur trois ans entrepris par la Maison de la nature d'Altenach. Un projet financé par la région Alsace qui vise à sensibiliser les habitants à la protection des vergers et à la production de jus de pommes. Depuis 1999, la Maison de la nature, à l'aide d'un pressoir pasteurisateur, propose aux particuliers de venir faire leur propre jus de pomme. Le pressoir, un bon « appât pour sensibiliser les clients à la protection des vergers », souligne Éric Ausilio, directeur de la Maison de la nature qui met en place plusieurs animations autour de la gestion écologique du verger. Des cours de tailles seront délivrés par Francis Bourgoïn, quelques sorties dans les vergers sont également prévues.

Et surtout, lorsque les particuliers viendront produire leur jus de pomme, ils repartiront avec de précieuses fiches techniques sur la gestion écologique du verger. Delphine Clivot, stagiaire à la Maison de la nature, planche sur ces fiches depuis quelques semaines. L'esprit de l'arboriculteur bio en évoquant les traitements autorisés dans l'agriculture bio, privilégier les variétés locales, avoir un bon sol nourri par du compost : autant de fiches techniques qui constitueront la nouvelle bible des propriétaires de vergers. Comment aménager son verger, diversifier le milieu naturel, entretenir ses haies. Qui sont les ravageurs et les auxiliaires dans un verger ? Des questions qui trouveront leurs réponses dans ces précieuses fiches.

Comcom Zoom sur l'opération « Vivent les vergers »

Plusieurs communautés de communes du Sundgau sont engagées dans la démarche du Plan de gestion de l'espace rural et périurbain (Gerplan). Un projet agroenvironnemental qui comporte plusieurs axes de réflexion dont la préservation des vergers.



La protection des vergers périurbains fait partie du Gerplan.

Photo Françoise Itamard

Initié par le Conseil général du Haut-Rhin, le Gerplan doit permettre la valorisation du cadre de vie et de l'espace périurbain. Son objectif : concilier les activités agricoles, l'expansion urbaine et la préservation des milieux naturels et des ressources.

« Du jardin aux vergers »

Dans le cadre du Gerplan, la Communauté de communes du secteur d'Illfurth organise plusieurs rencontres sur le thème « Du jardin aux vergers ». Si de nombreuses conférences ont pour objectif d'encourager les habitants à jardiner autrement dans un respect du milieu naturel, l'autre objectif est de les sensibiliser à la richesse du cadre de vie, de les amener à préserver le patrimoine local et à considérer davantage les vergers. Cet hiver, l'opération « Arbres et arbustes pour la Sainte-Catherine » sera reconduite. Elle permettra aux particuliers d'acquérir des arbres fruitiers. Le jour de la distribution, ils auront le droit en prime à quelques conseils des arboriculteurs.

Pour tous renseignements, contacter la communauté de communes d'Illfurth, tél. 03.89.25.44.88.

Dans le Sundgau, plusieurs communautés de communes comme celles d'Illfurth et de la vallée du Hundsbach sont engagées dans un Gerplan qui est

en cours d'application. Dans d'autres communautés de communes comme celle d'Altkirch, le Gerplan n'est qu'au stade de l'étude. Les communautés de communes de Hirsingue, d'Ill et Gersbach et de la vallée de la Largue ont un Gerplan commun qui est également en cours d'étude. Seule communauté de communes à ne pas avoir de Gerplan : celle du Jura alsacien. Concernant la communauté de communes de la Porte d'Alsace, les études sont finalisées mais aucune application n'a encore été réalisée à ce jour.

Parmi les nombreuses actions initiées par le Gerplan, une réflexion porte sur le maintien

voire la reconstitution des vergers périurbains. Le conseil général propose aux structures intercommunales engagées dans la démarche Gerplan une opération spécifique, intitulée « Vivent les vergers », destinée à relancer une dynamique autour des vergers traditionnels.

Cette démarche débute par la création d'un groupe de travail local regroupant différents partenaires tels que l'animateur Gerplan, les associations d'arboriculture, les propriétaires de vergers. Avant d'entreprendre des actions, un inventaire précis des vergers doit être réalisé dans chaque commune (nombre de fruitiers, état d'entretien des vergers...).

Sur la base de cet inventaire, une multitude d'actions se met en place : la mise à disposition de parcelles, la formation collective à l'arboriculture, l'achat groupé de fruitiers hautes-tiges de variétés locales et anciennes, la remise en état de parcelles enfrichées, la valorisation des fruits à travers la modernisation ou la création d'ateliers locaux de transformation, la sensibilisation du grand public à l'intérêt des vergers traditionnels.

Autant d'actions louables qui ne valent que si elles sont mises en place. À ce jour, aucune communauté de communes du secteur n'a entrepris l'inventaire des vergers.

M.B.

Wittersdorf Le verger conservatoire : un réservoir de variétés fruitières

Si les communautés de communes mettent en place des actions en faveur des vergers, les communes peuvent également agir. Exemple dans la commune de Wittersdorf qui a mis en place un verger conservatoire.

Lors d'une sortie avec le conseil municipal, le maire Jean-Marie Freudenberger, a eu l'idée de valoriser un terrain possédé par la commune qui était loué à un agriculteur. « J'ai pensé qu'on pouvait en faire quelque chose de sympathique », explique le maire qui a eu l'idée d'y installer un verger conservatoire lors d'une exposition fruitière. À ce verger s'est greffé l'aménagement d'une zone humide qui permet d'améliorer la qualité de l'eau et la capacité d'accueil de la faune et de la flore.

Ce verger conservatoire, pay-

sage typique du Sundgau, doit permettre de redécouvrir cet aspect traditionnel du paysage alsacien. Et surtout de sauvegarder des variétés régionales anciennes de pommes, poires, pruniers, cerisiers, etc. En tout, 95 arbres fruitiers ont été plantés en 2002 grâce au travail notamment de François Kempf, président de la Fédération des producteurs de fruits du Haut-Rhin.

Lieu de vie et de découverte pour les habitants, « ce verger conservatoire, mis en place avec l'appui du conseil général, fait partie d'une démarche d'ensemble de protection du patrimoine local », explique Jean-Marie Freudenberger qui a également recréé un vignoble et mis en place un sentier communal.

M.B.



Le maire de Wittersdorf, Jean-Marie Freudenberger, a eu l'idée de créer un verger conservatoire. M.B.